

FIGURES DU SANG
DANS L'EUROPE MODERNE :
SYMBOLES, SCIENCES, SOCIÉTÉS

Études dirigées par

Élisabeth Belmas, Costanza Jori, Corinne Lucas Fiorato,
Sarah Pech-Pelletier, Stanis Perez, Jennifer Rumi, Hélène Tropé

Coordination du volume par

Hélène Tropé

ÉDITIONS ORBIS TERTIUS

Figures du sang dans l'Europe moderne : symboles, sciences, sociétés
Collection Europe Méditerranéenne Occidentale des Temps Modernes, num. I.
Première édition : décembre 2022

Ouvrage publié avec le soutien du
LECEMO (Les Cultures de l'Europe Méditerranéenne Occidentale - EA 3979)
et du Laboratoire Pléiade (UR 7338) de l'Université Sorbonne Paris Nord

**Sorbonne
Nouvelle** / LECEMO - EA 3979
les cultures de l'Europe
méditerranéenne
occidentale


**RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE**
*Liberté
Égalité
Fraternité*


Pléiade

Image de couverture :
Triptyque du Bain Mystique (vers 1510-1520),
Jean Bellegambe, (1470-1534) / Lille, Palais des Beaux-Arts
Photo (C) RMN-Grand Palais, (PBA, Lille) / René-Gabriel Ojeda

© Les auteurs, 2022
© RMN-Grand Palais, 2022
© Éditions Orbis Tertius, 2022

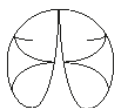
Tous droits réservés.
Toute utilisation ou reproduction,
en tout ou en partie, sous quelque forme que ce soit,
est interdite sans le consentement écrit de l'éditeur.

ISBN : 978-2-36783-208-1
info@editionsorbistertius.com
www.editionsorbistertius.com

Imprimé sur les presses de Dicologroupe
Saint-Apollinaire, Bourgogne, France

EUROPE MÉDITERRANÉENNE OCCIDENTALE DES TEMPS MODERNES

La collection *Europe Méditerranéenne Occidentale des Temps Modernes* (EMOTEM) rassemble des études portant sur l'Espagne, la France, l'Italie, le Portugal, États reliés par une unité géo-historique et civilisationnelle forte. Envisagés dans une perspective interdisciplinaire, les ouvrages traitent aussi bien des pratiques et des textes que des images. Les études partent de la Renaissance, de ses héritages et de ses prolongements dans l'Ancien Régime et au-delà. Elles portent sur un seul État ou font dialoguer des spécialistes des aires considérées.



EUROPE MODERNE OCCIDENTALE
DES TEMPS MODERNES

DIRECTION
TROPÉ, Hélène

COMITÉ ÉDITORIAL

BELMAS, Elisabeth (Université Sorbonne Paris Nord)
BEUZELIN, Cécile (Université Paul-Valéry-Montpellier 3)
CASASSUS, Philippe (Université Sorbonne Paris Nord)
CONNELL, William J. (Seton Hall University, SHU)
DELPECH, François (CNRS)
GARCÍA ARENAL, Mercedes (CSIC)
PUCCI DONATI, Francesca (Università di Bologna)
GIACHINO, Luisella (Università di Torino)
HOUDARD, Sophie (Université Sorbonne Nouvelle)
JORI, Costanza (Université Sorbonne Nouvelle)
LUCAS FIORATO, Corinne (Université Sorbonne Nouvelle)
PECH-PELLETTIER, Sarah (Université Sorbonne Paris Nord)
PEREDA, Felipe (Harvard University)
PEREZ, Stanis (Université Sorbonne Paris Nord)
REDONDO, Augustin (Université Sorbonne Nouvelle)
ROMERO, Irene (Universitat de València)
RUIMI, Jennifer (Université Paul-Valéry-Montpellier 3)
TROPÉ, Hélène (Université Sorbonne Nouvelle)
VILLARI, Susana (Università di Messina)

AVANT-PROPOS

Dans cet ouvrage, nous traitons d'un sujet qui à la fois irrigue nos veines et parcourt notre corps social (médecine, droit, politique, religions, représentations) et nous l'abordons sur la longue durée, de la première modernité à nos jours. Nous l'approchons enfin dans un cadre résolument pluridisciplinaire.

Le sang dans tous ses états est un thème récurrent dans les cultures historique, religieuse, médicale, romanesque, théâtrale, poétique, artistique de la France et des pays méditerranéens. Il a suscité maintes représentations, écrites ou iconographiques, ponctuelles et/ou globales. À l'époque moderne, les artistes aimaient le mettre en scène au théâtre, en peinture, de même qu'aujourd'hui, le genre *gore* aide certaines productions cinématographiques à se tailler un large succès commercial. La vue du sang attirait les foules aux exécutions publiques. Les sinistres tricoteuses de la Révolution française ont marqué à jamais les mémoires... Le sang était visible dans de nombreux actes de la vie quotidienne : les boucheries à ciel ouvert au cœur des villes, la mise à mort du cochon et la préparation du boudin dans les campagnes, la saignée régulière des patients sous la lancette des chirurgiens et des médecins. Alors que les sciences médicales faisaient progresser la connaissance du fluide vital, des questions nouvelles se posaient à son sujet et l'attitude des populations évoluait de façon significative. Dès lors, les sociétés méditerranéennes sont passées de la manifestation d'un vif intérêt pour les spectacles sanglants à leur rejet, elles se sont efforcées de

mettre à distance les activités liées au sang ; elles ont débattu avec passion sur sa présence réelle dans la célébration de l'Eucharistie... À partir d'études de cas reposant sur la collecte et l'analyse de sources primaires, les différentes communications présentées ici tentent de cerner les rapports dialectiques existant entre l'exhibition et la dissimulation du sang dans les sociétés italienne, française et espagnole de la première modernité et au-delà. Si certains des tabous qui l'entouraient persistent, son rôle dans la conception de la filiation s'est modifié. Les découvertes sur sa composition ont bouleversé les représentations traditionnelles des races et des peuples... La fascination qu'il exerçait sur les esprits n'a pas disparu, elle a changé de nature autant que de forme.

Cette publication réunit des textes issus d'un programme de recherche intitulé *Le sang : représentations symboliques, scientifiques et sociales dans l'Europe moderne (France, Italie, Espagne, ^{xv^e-xviii^e siècles})*. Conçu par Elisabeth Belmas (USPN, IRIS UMR 8156) et Corinne Lucas Fiorato (Sorbonne Nouvelle-Paris 3), il fut présenté, dans sa première étape, en 2017 à la Maison des Sciences de l'Homme Paris Nord et au Campus Condorcet, puis, dans la seconde, en 2018, à la Maison de la Recherche de la Sorbonne Nouvelle-Paris 3 (CIRRI — *Centre Interuniversitaire de Recherche sur la Renaissance Italienne* / LECOMO — *Les Cultures de l'Europe Méditerranéenne Occidentale*). L'origine de cette collaboration fructueuse fut un colloque international qui s'est tenu en février 2016, dans le cadre d'un programme IDEX de la Sorbonne Nouvelle sur *Métiers et professions dans l'Europe des ^{xv^e-xviii^e siècles}* ; organisé par Costanza Jori, Corinne Lucas Fiorato et Jennifer Ruimi, il s'intitulait *Métiers liés au sang dans l'Europe des ^{xv^e-xviii^e siècles}*. Cette avant-première expérience sur le sang avait suscité un tel enthousiasme qu'il a donné lieu à une suite... concrétisée aujourd'hui par ce volume collectif et collégial.

La démarche inter et pluridisciplinaire nous avait semblé s'imposer, car nous étions convaincus que sur un tel sujet les confrontations entre les langues et cultures néo-latines — voisines mais différentes (espagnole, française, italienne) — ainsi que l'histoire, seraient fructueuses. Les quatre aspects de la représentation du sang définis à l'époque, ont été conservés.

La première partie porte sur les questions liées à *La pureté du sang : sang bleu et sang noble, pureté et impureté : l'identité définie par le sang ?*

La seconde aborde *Les représentations du sang dans les théories et les pratiques médicales et chirurgicales*.

La troisième examine dans ses diverses manifestations la dialectique exhiber *versus* cacher *Le spectacle du sang*.

La quatrième concerne les approches religieuses et donc *Le sang comme siège de l'âme*, soit certains effets sociétaux de la dimension théologique du sang dans l'Ancien Régime.

Nous remercions chaleureusement le Campus Condorcet et la Maison de la Recherche de la Sorbonne Nouvelle, ainsi que la Maison des Sciences de l'Homme Paris Nord et le LECMO de la Sorbonne Nouvelle, d'avoir contribué financièrement et logistiquement à ce programme de recherche collectif. Nous remercions également le laboratoire Pléiade (UR 7338) de l'Université Sorbonne Paris Nord pour sa contribution scientifique et financière à l'élaboration de ce volume.